Les propos tenus par M. BOËNNEC dans la presse ces jours derniers, la campagne de dénigrement visant Mr SIBIRIL sont inacceptables et appellent le droit de réponse suivant :

L'intention de nuire à la réussite de l'entreprise que je mène depuis plusieurs mois avec mes colistiers pour une autre gouvernance à Pornic est manifeste. Elle me conforte, si besoin était, dans la justesse de notre candidature à la Mairie de Pornic qui s'appuie sur des valeurs de transparence et de probité.

Sans porter une grande importance aux propos de M. Boënnec, je précise que j'ai été un des seuls adjoints à m'opposer à son autoritarisme et à sa conception « particulière » du management.

L'absence de réelles délégations et le manque de moyens mis à ma disposition ont nuit à la réussite de la mission qui m'avait été confiée. Les engagements, les promesses non tenus, les clivages et les conflits latents non résolus ont troublé la sérénité de la mandature.

Suite à ma démission en juin 2012 – dont tout le monde connaît la cause et maintenant la réalité des faits - les délégations, transversalité, relations entre élus et avec le personnel ont été reprises pour l'essentiel par M. Boënnec. Avec le succès que l'on connaît !

Ces allégations surgissent, étonnamment à moins d'un mois des prochaines élections municipales pour tenter de me décrédibiliser ainsi que mon équipe aux yeux de l'opinion. Le débat public aurait pu s'en passer, il en aurait été grandi.

Mais elles ne font que renforcer notre conviction qu'un changement de gouvernance est indispensable à Pornic.

D'autant que si j'étais tel que le décrit M. Boënnec dans ses attaques, Jean Michel Brard serait- il venu me proposer de faire liste commune ?

Désormais, c'est à Jean Michel Brard de prendre ses responsabilités :

Ou il cautionne les propos tenus par Philippe Boënnec et il s'inscrit de fait dans la continuité de sa gestion de la ville, ou il les réfute publiquement ; tout silence serait lourd de signification.